

Journal des traducteurs Translators' Journal

Léandre Poirier, au service de nos écrivains, Les éditions de culture, Québec 1943, 98 pages

Roland Surzur

Volume 4, Number 3, 3e Trimestre 1959

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1061573ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1061573ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Surzur, R. (1959). Review of [Léandre Poirier, au service de nos écrivains, Les éditions de culture, Québec 1943, 98 pages]. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 4(3), 143–143. <https://doi.org/10.7202/1061573ar>

Léandre Poirier, **Au service de nos écrivains**, Les éditions de culture, Québec, 1943, 98 pages.

Ce livre, véritable manuel de l'écrivain qui a l'intention de publier, est avant tout pratique. L'auteur, dans la préface, nous rappelle à juste titre que les dictionnaires et les grammaires ne résolvent pas tous les problèmes. Un manuscrit destiné à l'imprimeur doit répondre à certaines normes de présentation.

Destiné aux Canadiens français, l'ouvrage de Léandre Poirier n'est ni un traité de composition littéraire ni un cours technique sur l'imprimerie et la typographie. C'est plutôt la somme de toutes les difficultés courantes que l'écrivain rencontre dans la préparation de son manuscrit sans que cela l'exempte de l'usage des dictionnaires et des grammaires. La grande règle qui préside au livre de Léandre Poirier est la recherche de l'uniformité.

Chaque paragraphe porte un numéro d'ordre qui favorise la consultation et un index alphabétique d'une douzaine de pages, très facile à explorer, renvoie le lecteur au paragraphe voulu.

Le livre est divisé en quatre parties : 1. — La composition; 2. — La facture d'un livre; 3. — Le manuscrit; 4. — La correction des épreuves.

La composition explique la mise en italique, l'emploi des majuscules, les nombres en chiffres romains, arabes et en toutes lettres, l'emploi des signes de ponctuation et des accents, les guillemets, les sigles et les abréviations.

Dans la deuxième partie, l'auteur nous donne l'ordre des chapitres à respecter lorsqu'on écrit un livre; il nous dit comment renvoyer le lecteur à une note et nous explique comment rédiger les références et la bibliographie — bien utile pour les étudiants en mal de thèses. Vient un chapitre sur la disposition matérielle proprement dite : choix des caractères, du format, des titres et, enfin, la pagination.

La troisième partie traite du manuscrit définitif, c'est-à-dire du texte tel qu'il doit être remis à l'imprimeur avec les indications typographiques en usage au Canada.

Et enfin, la dernière partie nous donne les règles générales à suivre pour la correction des épreuves ainsi que le protocole.

Les traducteurs sont souvent amenés à préparer des textes en vue de l'impression et je crois que le livre de Léandre Poirier s'impose dans toute bonne bibliothèque de traducteur. Il est clair, bien présenté, très bien expliqué et a l'avantage d'être lui-même un modèle d'uniformité. Déjà ancien, puisqu'il remonte à 1943, il est de ces volumes qui gardent leur utilité à travers les années. J'ai pensé qu'il était bon de le rappeler à nos rédacteurs, étudiants et autres D'Artagnans de la plume, ou plutôt... de la machine à tricoter la littérature.

ROLAND SURZUR

